



Un chrétien peut-il se mettre en colère sans pécher ?

Nous vivons à une époque étrange. D'un côté, nous voyons une indignation permanente sur les réseaux sociaux, des conflits politiques sans fin et une culture où l'insulte semble souvent avoir remplacé le dialogue. De l'autre, de nombreux chrétiens en sont venus à penser que toute forme de colère est nécessairement pécheresse et contraire à l'Évangile.

Pourtant, l'Écriture Sainte, la Tradition de l'Église et la vie des saints révèlent une réalité bien plus profonde : il existe une colère qui naît de l'orgueil, de l'égoïsme et d'un manque de charité, mais il existe aussi une colère juste, une sainte indignation, une réaction de l'âme face au mal qui offense Dieu et nuit aux hommes.

Ce que l'on appelle communément la « sainte colère » n'est pas la haine. Ce n'est pas du fanatisme. Ce n'est pas une violence incontrôlée. C'est plutôt une expression de l'amour lorsqu'il rencontre l'injustice, le péché et la profanation de ce qui est sacré.

Dans une société où la charité est souvent confondue avec l'indifférence et la tolérance avec la passivité morale, il est urgent de redécouvrir cette vertu oubliée.

Qu'est-ce que la sainte colère ?

La colère est une passion humaine créée par Dieu.

Cela peut surprendre beaucoup de personnes. Pourtant, toutes les passions humaines ont été créées par Dieu et sont bonnes en elles-mêmes. Ce qui peut devenir mauvais, c'est leur mauvais usage.

Saint Thomas d'Aquin explique que la colère est une réaction naturelle face à un mal perçu. Lorsqu'une injustice se produit, l'âme éprouve une inclination à réparer le tort causé.

La question n'est donc pas de savoir si nous ressentons de la colère, mais pourquoi nous la ressentons et comment nous l'orientons.

La colère pécheresse naît lorsque :

- Nous cherchons une vengeance personnelle.
- Nous désirons humilier les autres.
- Nous agissons par orgueil.
- Nous perdons le contrôle de nous-mêmes.



- Nous souhaitons du mal à notre prochain.

La sainte colère, au contraire, naît lorsque :

- Dieu est offensé.
- La vérité est attaquée.
- Les innocents sont blessés.
- Le bien commun est menacé.
- Les choses sacrées sont profanées.

La différence fondamentale réside dans l'amour.

La colère pécheresse provient d'un amour désordonné de soi-même.

La sainte colère provient d'un amour ordonné de Dieu et du prochain.

Jésus-Christ et la sainte colère

Beaucoup imaginent le Christ comme quelqu'un incapable de se mettre en colère.

Cependant, les Évangiles présentent une image bien différente.

L'exemple le plus célèbre est celui de la purification du Temple.

« Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du Temple.
» (Jean 2, 15)

Notre Seigneur trouva des marchands et des changeurs transformant la Maison de Dieu en marché.

Sa réaction ne fut pas l'indifférence.

Il n'a pas dit :

« Chacun a sa propre vérité. »

Il n'a pas non plus déclaré :



« Nous ne devons jamais juger. »

Et il n'est pas resté silencieux pour éviter le conflit.

Animé par le zèle pour la gloire de Dieu, il a agi avec fermeté.

Les disciples se rappelèrent alors cette parole de l'Écriture :

▮ « *Le zèle de ta maison me dévorera.* » (Jean 2, 17)

Cet épisode est l'une des démonstrations les plus claires de la sainte indignation.

Le Christ n'agissait pas par orgueil blessé.

Il ne défendait pas des intérêts personnels.

Il défendait l'honneur de son Père.

Il défendait la sainteté du Temple.

Il défendait la vérité.

Dieu manifeste également une juste colère

L'une des erreurs les plus répandues de notre époque consiste à présenter Dieu comme incapable de s'indigner face au mal.

Pourtant, la Bible parle à maintes reprises de la colère de Dieu.

Il faut comprendre correctement ce langage.

Dieu n'éprouve pas des émotions incontrôlées comme les êtres humains.

Lorsque l'Écriture parle de la colère de Dieu, elle fait référence à son opposition absolue au péché et à tout ce qui détruit ses créatures.

La colère divine est une expression de la justice divine.



Si Dieu était indifférent au mal, il ne serait pas bon.

S'il regardait sans réaction le meurtre des innocents, la corruption des plus faibles ou le blasphème contre son Saint Nom, il ne serait pas juste.

Précisément parce qu'il aime infiniment le bien, il rejette infiniment le mal.

C'est pourquoi la colère de Dieu ne peut jamais être séparée de son amour.

Les Pères de l'Église et la juste indignation

Les grands maîtres du christianisme n'ont jamais enseigné une spiritualité fondée sur la passivité.

Saint Jean Chrysostome alla jusqu'à déclarer :

« Celui qui ne se met pas en colère lorsqu'il y a une juste raison de se mettre en colère pèche. »

Cette affirmation peut paraître sévère, mais elle contient une vérité profonde.

Il existe des moments où l'indifférence elle-même devient un manque d'amour.

Si nous voyons un enfant maltraité et que nous ne réagissons pas, notre apparente tranquillité n'est pas une vertu.

C'est de la lâcheté.

Si nous sommes témoins d'une grave injustice et que nous ne faisons rien, nous ne pratiquons pas la charité.

Nous abandonnons les innocents.

Les saints comprenaient parfaitement cette réalité.



Exemples de sainte colère dans l'histoire de l'Église

Saint Nicolas et le Concile de Nicée

Une ancienne tradition raconte que, lors du Concile de Nicée, saint Nicolas réagit avec une vive indignation aux blasphèmes d'Arius contre la divinité du Christ.

Bien que les détails historiques demeurent discutés, cette tradition reflète une vérité profonde : les saints ne restaient jamais indifférents lorsque la vérité révélée était attaquée.

Ils aimaient le Christ trop profondément pour demeurer passifs.

Saint Ambroise face au pouvoir impérial

Lorsque l'empereur Théodose ordonna le terrible massacre de Thessalonique, saint Ambroise eut le courage de le confronter.

Il n'agissait pas par haine envers l'empereur.

Il agissait par amour de la justice et par souci du salut de son âme.

Il lui imposa une pénitence publique avant de le réadmettre aux sacrements.

Cette fermeté changea l'histoire.

Sainte Catherine de Sienne

Catherine écrivit des lettres remarquablement fermes à des évêques, des cardinaux et même au pape.

Elle ne cherchait pas à humilier qui que ce soit.

Son zèle pour l'Église la poussait à dénoncer les abus et à appeler à la conversion.

Son langage était ferme parce que son amour était immense.

Saint Pie X contre les erreurs doctrinales

Au début du XXe siècle, saint Pie X combattit vigoureusement le modernisme, qu'il qualifia de « synthèse de toutes les hérésies ».



Il n'était pas animé par un esprit de confrontation.

Il défendait le dépôt de la foi transmis par les Apôtres.

Sa fermeté pastorale était une expression de son amour pour les âmes.

Pourquoi la sainte colère n'est pas de la haine

Il s'agit d'une question essentielle.

La culture contemporaine assimile souvent toute condamnation du mal à une forme de haine.

Le christianisme, cependant, distingue soigneusement le pécheur du péché.

La haine désire la destruction de l'autre.

La sainte colère désire la destruction du mal.

La haine cherche la vengeance.

La sainte colère cherche la conversion.

La haine se réjouit de la chute de son ennemi.

La sainte colère souffre de voir quelqu'un se perdre.

La haine naît de l'orgueil.

La sainte colère naît de la charité.

C'est pourquoi le Christ pouvait reprendre les pharisiens avec une extrême sévérité tout en offrant sa vie pour eux sur la Croix.

Sa fermeté n'a jamais été séparée de son amour.

La fausse charité de notre époque

L'un des grands dangers de notre temps est une compréhension déformée de la charité.

Beaucoup pensent qu'aimer signifie ne jamais corriger personne.



Ne jamais signaler une erreur.

Ne jamais dénoncer une injustice.

Ne jamais défendre la vérité.

Pourtant, un médecin qui découvre un cancer et choisit de se taire afin de ne pas mettre son patient mal à l'aise n'est pas compatissant.

Il est irresponsable.

De même, les chrétiens ne peuvent pas rester silencieux lorsque la vérité de l'Évangile est attaquée ou lorsque des âmes sont en danger.

La véritable charité inclut la correction fraternelle.

Elle inclut la défense de la vérité.

Elle inclut le courage moral.

Comment savoir si notre colère est sainte ou pécheresse ?

Cette question exige un examen de conscience sincère.

Nous pouvons nous demander :

- Est-ce que je recherche la gloire de Dieu ou mon propre orgueil ?
- Est-ce que je désire la conversion de l'autre ou son humiliation ?
- Suis-je prêt à pardonner ?
- Est-ce que je réagis par amour de la vérité ou parce que je me sens personnellement attaqué ?
- Est-ce que je conserve la paix intérieure ?

La sainte colère peut être intense.

Mais elle ne détruit jamais la charité.

Un chrétien peut parler avec fermeté.

Il peut dénoncer l'erreur.



Il peut s'opposer à l'injustice.

Il peut défendre la foi.

Mais il ne peut jamais cesser d'aimer.

La sainte colère dans le monde d'aujourd'hui

Notre époque présente de nombreuses situations où l'indignation chrétienne est nécessaire.

Lorsque le Christ est publiquement tourné en dérision.

Lorsque des églises sont profanées.

Lorsque la dignité de la vie humaine est attaquée.

Lorsque l'avortement est promu.

Lorsque les pauvres sont exploités.

Lorsque les enfants sont corrompus.

Lorsque les chrétiens sont persécutés.

Lorsque la vérité est remplacée par le mensonge.

La réponse chrétienne ne peut être l'indifférence.

Elle ne peut pas davantage être la haine.

Elle doit être une combinaison de fermeté et de charité.

De courage et de miséricorde.

De vérité et d'amour.

La Croix : le modèle parfait de la sainte colère

La manifestation la plus profonde de la sainte colère n'a pas eu lieu dans le Temple.



Elle a eu lieu au Calvaire.

Là, nous voyons la justice divine et l'amour divin unis.

Dieu prend le péché tellement au sérieux que le Christ doit mourir pour lui.

Et il aime le pécheur tellement profondément que le Christ meurt pour le sauver.

La Croix nous enseigne que la véritable indignation contre le mal ne peut jamais être séparée de l'amour des âmes.

C'est pourquoi les saints ont combattu les erreurs, dénoncé les abus et corrigé les péchés tout en cherchant toujours le salut de ceux qui les commettaient.

Conclusion : retrouver le zèle pour Dieu

Le monde n'a pas besoin de davantage de personnes consumées par une colère désordonnée.

Il y en a déjà trop.

Mais il n'a pas davantage besoin de chrétiens indifférents, silencieux ou complaisants.

Il a besoin d'hommes et de femmes remplis de zèle pour Dieu.

De chrétiens capables d'aimer la vérité sans haine.

De défendre la foi sans fanatisme.

De corriger sans mépriser.

De combattre le mal sans cesser d'aimer ceux qui le commettent.

La sainte colère est, en réalité, une forme d'amour.

Un amour si profond pour Dieu, pour la vérité et pour les âmes qu'il ne peut demeurer indifférent à ce qui les détruit.

Comme le déclare le psalmiste :



| « Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal ! » (Psaume 97, 10)

Car celui qui aime véritablement Dieu ne peut aimer ce qui offense Dieu.

Et celui qui aime véritablement les hommes ne peut demeurer indifférent à ce qui met leur salut en danger.